

COVID-19 et consolidation de la paix sur le terrain

Avril 2020



Alors que l'impact de la pandémie mondiale de coronavirus (COVID-19) ne cesse de s'aggraver, les artisans de la paix sur le terrain poursuivent leurs efforts pour aider les communautés à briser le cercle vicieux des conflits violents. Au cours de la première semaine d'avril, Peace Direct et Conducive Space for Peace ont entrepris une série de consultations pour demander aux artisans de la paix sur le terrain de décrire l'impact de cette situation d'urgence sanitaire sur leur vie et leur travail, les besoins de leurs communautés, et le rôle qu'ils pensent devoir jouer pendant cette période de crise. Ces consultations ont permis de recueillir les contributions de plus de 450 artisans de la paix en provenance de plus de 60 pays. Ce rapport présente les principaux constats et les recommandations qui ont découlé de ces consultations.

Les artisans de la paix sur le terrain travaillent en étroite collaboration avec les communautés et soutiennent leurs efforts de consolidation de la paix. Ce sont des médiateurs, des mobilisateurs et des messagers de confiance. Les artisans de la paix sur le terrain identifient rapidement les besoins des communautés locales... Ils ont l'habitude de prendre en compte différents types de besoins, qu'ils soient liés à la consolidation de la paix, au développement, aux droits humains ou aux problématiques humanitaires.

« Nous devons adapter nos efforts de consolidation de la paix pour lutter contre le virus. Tout le monde doit savoir qu'aucun pays, aucune organisation ne peut lutter seul ou seule contre le virus. Nous devons mettre toutes nos connaissances en commun et coordonner nos actions. »

CONSTATS CLÉS

- 1. La crise du COVID-19 et les efforts entrepris pour l'endiguer sont exacerbés par les causes sous-jacentes du conflit, en particulier les inégalités.** Dans certains endroits, les violences ont repris et les processus de paix sont menacés. Les actions des gouvernements ne prennent pas suffisamment en compte la problématique du conflit.
- 2. Certains gouvernements exploitent cette crise pour poursuivre leurs propres objectifs.** Par exemple, certains d'entre eux s'en servent pour entraver l'action de la société civile et prendre des mesures autoritaires. Les artisans de la paix sur le terrain craignent qu'il soit difficile de se défaire de ces restrictions une fois la crise passée.
- 3. La crise est aussi porteuse de chances de faire progresser la paix.** Celles-ci ont pris la forme de campagnes exigeant un cessez-le-feu, d'initiatives d'entraide locales et d'actions de renforcement de la communauté. Elle a aussi permis de tisser de nouveaux liens avec la communauté internationale. Les artisans de la paix sur le terrain font tout pour adapter leurs programmes en y intégrant la réponse au COVID-19.
- 4. Les artisans de la paix ont du mal à poursuivre leurs activités.** Maintenant que la réponse au COVID-19 est devenue prioritaire, les artisans de la paix craignent que les donateurs internationaux réduisent leur appui financier.
- 5. La distanciation sociale entrave de nombreuses actions de consolidation de la paix en cours.** Les actions de consolidation de la paix locales, qui se fondent souvent sur des réunions et des approches conviviales, sont directement entravées par les restrictions nécessaires imposées aux rassemblements de personnes et par les mesures de distanciation sociale. Les artisans de la paix ont besoin d'aide pour adapter leurs actions et maintenir la cohésion sociale.
- 6. La crise a un impact sur la santé mentale.** L'isolation, la distanciation sociale et le stress de la crise contribuent à l'augmentation des problèmes de santé mentale et des traumatismes, ce qui est particulièrement difficile pour les personnes vivant dans des régions touchées par le conflit.
- 7. Les jeunes artisans de la paix pourraient être à l'avant-garde de la consolidation de la paix et de la lutte contre le virus.** Ils peuvent tenir le rôle de leaders dans la lutte contre la violence, en formant leurs communautés et en concevant de nouvelles technologies de consolidation de la paix. Les jeunes doivent donc être au cœur de la création de sociétés plus résilientes.



« Au-delà des ressources financières, je crains que cette pandémie soit utilisée par certains pour diluer d'importants droits humains et la participation à la vie civique. La protection des jeunes artisans de la paix et des défenseurs des droits humains est rendue plus difficile par les restrictions de déplacement. Les opérations des organisations de la société civile sont forcément entravées par l'état d'urgence, le confinement et la fermeture des frontières. »

Les artisans de la paix sur le terrain signalent de forts impacts sur la dynamique du conflit dans leurs communautés.

Le COVID-19 et les réponses qui y sont apportées exacerbent les inégalités existantes, interrompent les processus de paix et augmentent le risque de violence dans les communautés. Les tensions existantes entre différents groupes sont exacerbées par la distanciation physique et par la tendance à accuser « l'autre » de propager le virus. Dans le Soudan du Sud, en Somalie, au Kenya, au Cameroun et en RD du Congo, d'importants programmes de consolidation de la paix et autres dialogues ont été annulés. En Colombie, le processus de paix a calé à un moment critique.

De nombreuses personnes vivent au jour le jour, sans économies pour survivre à un coup dur. Dans certains endroits, les gens disent préférer mourir du virus que de la faim. Les pauvres, les femmes, les personnes handicapées, les détenus, les personnes âgées et autres groupes marginalisés sont touchés de façon disproportionnée par la crise. On constate une forte augmentation de la violence domestique et de la criminalité depuis que les populations sont contraintes de s'isoler chez elles, ce qui a mené à une augmentation du chômage. Les enfants sont déscolarisés et les parents sont incapables de nourrir leur famille. Des flux d'information peu

fiables créent un climat d'incertitude et alimentent la peur et la stigmatisation.

À cause du COVID-19, des cessez-le-feu sont en train d'être négociés dans des endroits comme le Yémen et le Darfour, et certains groupes armés ont pris la décision unilatérale de mettre fin aux combats au Cameroun et en Colombie. Cependant, dans d'autres pays, des militants ont été tués, des groupes armés profitent de la crise pour recruter, et des abus des forces de sécurité ont été signalés. Le racisme est aussi en augmentation dans de nombreux pays, suivant le schéma bien connu de polarisation, de discrimination et d'exclusion. La violence contre les femmes augmente et les victimes ont du mal à trouver de l'aide, car les programmes de soutien sont incapables d'envoyer quelqu'un leur rendre visite.

Certains gouvernements décrivent la crise comme une « guerre » et l'exploitent pour entraver l'action de la société civile et mettre en place des mesures autoritaires. Les artisans de la paix sur le terrain craignent qu'il soit difficile de se défaire de ces restrictions une fois la crise passée.

« L'armée contrôle les régions où vivent les minorités et fait preuve d'une force excessive ; elle a attaqué un journaliste (membre d'une minorité) ; et refuse d'accorder des dérogations au couvre-feu aux commerçants musulmans, tout en les délivrant à d'autres commerçants de la même zone. »

(Citation modifiée pour clarté)



De nombreux artisans de la paix sur le terrain adaptent et intègrent leur travail pour répondre à la crise.

Les artisans de la paix sur le terrain connaissent bien leurs communautés et ont l'habitude d'adapter leurs programmes en fonction de l'évolution des besoins. Ils sont nombreux à faire des livraisons, à mettre en place des mesures pour limiter la propagation du virus et à faciliter la communication entre les communautés pour maintenir la cohésion sociale en dépit de la distanciation sociale. Ils ont un rôle vital à jouer : ce sont les messagers et les médiateurs des communautés, surtout dans celles qui se méfient du gouvernement.

Malheureusement, les réponses actuelles à la crise aux niveaux international, national et local ne se basent pas sur une approche tenant compte des conflits ou facilitant une consolidation de la paix inclusive. Le confinement entraîne une augmentation épouvantable de la violence contre les femmes et les enfants. Les restrictions imposées aux rassemblements et aux déplacements entravent les processus de paix, ce qui risque d'exacerber les tensions ou de privilégier certains groupes par rapport à d'autres. Et les populations pauvres et vulnérables sont les plus touchées par les impacts économiques.

« Certaines branches du gouvernement et l'administration territoriale ne fonctionnent que partiellement et les tribunaux sont fermés. Cela aggrave le conflit, car les vols augmentent dans les zones rurales. Les artisans de la paix ont aussi du mal à intervenir, car le gouvernement oblige la population à travailler à la maison. »

« Dans des endroits comme le Soudan du Sud, où la gestion du conflit a atteint une étape critique (signature de l'accord de paix), la pandémie de COVID-19 dilue les efforts réalisés. On peut donc s'attendre à de forts impacts, comme une transition bâclée et un décalage entre les processus locaux et nationaux, puisque les principaux acteurs (principalement des ONG) qui comblent normalement ces failles sont maintenant absents. »

Les artisans de la paix sur le terrain expliquent comment ils ont recours à des innovations pour atténuer la crise et poursuivre leur travail de consolidation de la paix.

« [Au Ghana], nos bénévoles circulent dans la communauté avec des mégaphones pour encourager les gens à observer le confinement et à rester chez eux, respecter la distanciation sociale et les protocoles d'hygiène. Les autorités locales nous en ont donné l'autorisation, car nous comprenons mieux les rapports de pouvoir au sein de la communauté. »



« Cette décision reste à être mise en œuvre, mais des membres des comités locaux de paix dans la ville irakienne de Kirkouk (certains représentent aussi les autorités locales) doivent mener des « patrouilles de la solidarité » pour sensibiliser la population au COVID-19 et aux précautions à prendre, en ciblant particulièrement les femmes des zones rurales, car leur situation est très inquiétante... Si elles devaient tomber malades, elles risqueraient de ne pas pouvoir avoir accès aux soins requis, car dans certaines sociétés, il est inacceptable qu'une femme soit seule dans un hôpital. Cela est arrivé dans certaines communautés où l'influence tribale est très forte. »

Les artisans de la paix sur le terrain comprennent la dynamique du conflit dans leurs communautés et entretiennent des relations avec des groupes différents, y compris ceux qui risquent de devenir encore plus marginalisés ou vulnérables pendant la crise. Ils ont aussi l'expérience des programmes de traitement psychosociaux du traumatisme et soulignent l'importance qu'il y a à élaborer des réponses prenant en compte le traumatisme afin de gérer la crise immédiate et de faciliter la guérison à long terme.

« Nous sommes en train de créer des sessions en ligne d'une heure et demie sur le soin de soi et sur l'entraide, où les gens peuvent partager et accepter leurs émotions quant à la situation actuelle. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la thérapie intégrative dans la communauté, et certains de nos partenaires organisent aussi des cercles d'empathie. Des espaces en ligne ont été formés pour répondre aux besoins des groupes vulnérables. »

Les jeunes artisans de la paix peuvent aussi jouer un rôle de leader dans la prévention de la violence et développer de nouvelles technologies de consolidation de la paix. La créativité des jeunes peut servir à surmonter les défis du confinement. De plus, ils savent utiliser les dernières technologies et les réseaux sociaux et renforcer la capacité de la population à utiliser l'internet.

Les artisans de la paix sur le terrain ont toujours du mal à mobiliser les ressources requises, à répondre à l'environnement changeant et à poursuivre leurs actions

De nombreux artisans de la paix sur le terrain nous ont dit devoir faire face ou s'attendre à des réductions de l'appui financier et de l'attention des donateurs internationaux, car le COVID-19 accapare toutes les ressources. Pour les artisans de la paix sur le terrain, il est essentiel d'intégrer le conflit, la situation des femmes et la consolidation de la paix aux initiatives de lutte contre le COVID-19 des donateurs, mais cela n'est pas encore le cas. Ils sont contraints d'adapter leurs propres actions pendant cette période de crise et de confinement, car la consolidation de la paix est traditionnellement fondée sur la construction de relations humaines.



« Un changement d'approche était déjà nécessaire dans le domaine de la consolidation de la paix et du renforcement des communautés. La crise a mis au grand jour le manque d'attention accordé à la résilience. Nous pensons que le travail que nous effectuons est plus important que jamais. »

Les artisans de la paix sur le terrain demandent aux donateurs de les aider, ainsi que leurs communautés, à acquérir les outils technologiques dont ils ont besoin pour continuer à consolider la cohésion et la résilience des communautés. Cela peut se traduire par un meilleur accès à l'internet, la fourniture de téléphones portables, la création d'émissions de radio ou autres outils de communication. De plus, les artisans de la paix sur le terrain ont souligné le besoin urgent d'un appui flexible, adaptatif et durable pour contribuer à atténuer les effets du conflit et les aider pendant la phase de reprise, après la crise.

On constate un degré élevé d'incertitude parmi les artisans de la paix sur le terrain à l'égard de la longévité de leur travail, actuellement et après la crise. De nombreuses organisations locales ne disposent d'aucun appui organisationnel au-delà de l'aide à la poursuite de leurs activités et n'ont que des moyens limités pour aider leurs employés lorsque les projets sont annulés. Les petites organisations locales sont particulièrement concernées par ce risque.

« La survie des petites organisations et des mouvements d'ampleur limitée est actuellement menacée. Quand les activités commenceront à reprendre, on ignore qui et quelles organisations auront les moyens de poursuivre leur travail. Alors que de nombreux pays réfléchissent à mettre en œuvre des mesures de relance économique pour lutter contre les problèmes liés au COVID-19, les petites organisations risquent de passer entre les mailles du filet. »

Les artisans de la paix sur le terrain peuvent jouer un rôle fondamental, en consolidant la résilience future et en saisissant les chances découlant de la crise.

Les artisans de la paix sur le terrain partagent l'espoir que toutes les crises, même les plus graves, peuvent être porteuses d'un changement positif. Ils y voient la chance de renforcer la cohésion sociale et d'adopter des approches plus transformatives, intégrées, inclusives et innovatrices pour construire des communautés plus sûres et plus résilientes.

« Cette crise remet en cause certaines des fondations de notre société. Notre rôle consiste à interroger les structures de pouvoir existantes, qui ne sont ni viables, ni inclusives. »

« Cette pandémie nous oblige à analyser la manière dont nous travaillons, à trouver des manières créatives d'encourager la résolution paisible des conflits dans les régions où nous sommes présents et à trouver d'autres méthodes pour respecter nos engagements, tant vis-à-vis de nos partenaires sur le terrain que de nos donateurs. »

La crise du COVID-19 va remodeler les efforts de consolidation de la paix et de développement et le rôle des acteurs locaux. Les artisans de la paix sur le terrain sont la clé d'une participation durable aux efforts de paix. Leurs connaissances détermineront la meilleure manière de gérer la crise dans leurs pays et leurs communautés. Le moment est venu d'échanger avec eux.

RECOMENDACIONES

1. LES APPROCHES DOIVENT PRENDRE EN

COMPTE LE CONFLIT. Les gouvernements et les acteurs internationaux devraient adopter des approches prenant en compte le conflit, la situation des femmes et le traumatisme pour alimenter les réponses apportées au COVID-19 aux niveaux local, national, et international. Les gouvernements locaux et nationaux devraient soutenir et échanger avec les artisans de la paix sur le terrain, qui devraient jouer un rôle essentiel pendant la conception et la mise en œuvre des actions de sensibilisation et de lutte contre le COVID-19. Cela permettrait d'atténuer le risque de conflit, d'empêcher la violence, d'adapter et de poursuivre les processus de paix et de (re)construire la cohésion sociale.

2. FOURNIR UN APPUI FINANCIER DURABLE

ET FLEXIBLE. Les donateurs et les organisations internationales devraient continuer à fournir leur appui financier aux artisans de la paix sur le terrain pendant la crise, et poursuivre leurs partenariats avec eux. Ils devraient, entre autres, créer de nouveaux fonds de réponse d'urgence et, le cas échéant, aider les artisans de la paix à adapter leurs actions. Les donateurs devraient adopter une approche flexible favorisant une refonte rapide des programmes et rediriger leurs ressources pour protéger les opérations et les employés les plus critiques. Enfin, les donateurs devraient réfléchir à financer les réseaux d'artisans de la paix d'ampleur plus limitée qui sont en train de se former pour augmenter leur impact.

3. SOUTIEN DE L'ADOPTION D'OUTILS

TECHNOLOGIQUES. Les financeurs et partenaires internationaux devraient aussi soutenir les artisans de la paix sur le terrain en leur fournissant les outils technologiques dont ils ont besoin pendant la crise, dont un meilleur accès à l'électricité, aux téléphones, à l'internet, aux radios, aux plateformes en ligne et autres outils de communication. Cela devrait comprendre un soutien à l'élaboration de méthodes innovatrices pour communiquer avec les communautés locales pendant la distanciation sociale et le confinement. Actuellement, le secteur privé pourrait apporter une importante contribution aux artisans de la paix sur le terrain en leur fournissant un appui technologique.

4. LES EFFORTS MENÉS PAR LES JEUNES. Les acteurs internationaux, les gouvernements et les organisations locales devraient soutenir les actions de consolidation de la paix et de réponse à la crise menées par les jeunes. Entre autres, ils pourraient donner aux jeunes la chance de contribuer aux initiatives mises en œuvre et de poursuivre leur éducation pendant la crise. Les

donateurs devraient veiller à éviter de décrire les jeunes comme des auteurs de trouble, et leur donner des rôles de leadership.

5. SUIVI DES VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS.

Les organisations internationales devraient suivre et signaler les violations des droits humains, les restrictions imposées à la société civile, et les indicateurs d'une augmentation de l'autoritarisme découlant de la crise et du confinement. Les leaders et gouvernements internationaux et la communauté de la consolidation de la paix devraient dénoncer ces tendances inquiétantes et prendre des mesures concrètes pour obliger les États à rendre compte de leurs abus.

6. S'ATTAQUER AUX CAUSES STRUCTURELLES DU CONFLIT.

La communauté de consolidation de la paix et les acteurs, gouvernements et donateurs internationaux devraient élaborer des programmes s'attaquant aux causes structurelles du conflit (comme l'inégalité et la discrimination), qui sont exacerbées par la crise et nécessitent des solutions à long terme. Cela comprend la préparation de plans pour le processus de relance après la crise, dont les communautés auront besoin pour reconstruire leurs économies et leurs systèmes de santé et relancer les systèmes éducatifs et la vie sociale le long de lignes plus inclusives.

7. FOURNIR UN APPUI ACCRU AU PROCESSUS DE RÉTABLISSEMENT ET DE GUÉRISON POSTTRAUMATIQUE.

Les donateurs, les gouvernements et les acteurs internationaux devraient fournir un appui plus important aux programmes de traitement psychosocial et de guérison posttraumatique pendant la crise et tout au long du processus de rétablissement. Ils devraient reconnaître que la consolidation de la paix, la résilience de la communauté et la réconciliation sont des éléments fondamentaux du processus de guérison post-crise.

8. PROFITER DE CETTE PÉRIODE POUR PROMOUVOIR DES CHANGEMENTS SYSTÉMIQUES.

Les acteurs internationaux, les gouvernements, les financeurs et la communauté de la consolidation de la paix devraient exploiter cette chance d'atténuer la violence, de faire avancer les processus de paix et de promouvoir une transformation positive et durable des relations sociales. Le soutien d'initiatives comme les cessez-le-feu, l'aide mutuelle et la coopération intercommunautaire en période de crise peut empêcher une recrudescence de la violence et contribuer à une consolidation de la paix plus durable.



Greg Funnell

A propos de Conducive Space for Peace

Conducive Space for Peace est une organisation internationale de consolidation de la paix basée au Danemark. Nous travaillons en partenariats collaboratifs, agissant en tant que connecteur pour faciliter la transformation systématique de l'ordre mondial de consolidation de la paix.

www.conducivespace.org
@CSP_Peace

A propos de Humanity United

Humanity United est une fondation qui se dédie à cultiver les conditions d'une liberté et d'une paix durables. Nous soutenons et intensifions les efforts pour transformer les systèmes qui contribuent à l'exploitation humaine et aux conflits violents.

www.humanityunited.org
@humanityunited

A propos de Peace Direct

Peace Direct travaille avec les populations locales pour mettre fin à la violence et construire une paix durable. Nous pensons que les communautés locales doivent mener tous les efforts de consolidation de la paix.

www.peacedirect.org
www.platform4dialogue.org
@peacedirect @insightconflict

Association caritative enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro 1123241.
Enregistrée 501 (c)(3)